

tholiques les mêmes droits qu'aux protestants. Ce fait, exact, il y a quelques années, ne l'est plus aujourd'hui.

Loin de combattre les œuvres catholiques, le gouvernement de Prétoria les favorise. Ainsi c'est lui qui a donné aux Frères et aux Pères Maristes les terrains des collèges et établissements qu'ils dirigent. Ce n'est donc point pour sauvegarder la liberté de conscience que l'Angleterre entreprend cette guerre injuste qui ruine non seulement le Transvaal et l'Etat libre d'Orange, mais encore les colonies du Cap et de Natal.

BRÉSIL.—Nous publions en tête de notre présente livraison la traduction française de la lettre *Paternae providaeque* que le Souverain Pontife vient d'adresser à l'épiscopat brésilien. Il serait inutile pour nous d'en essayer l'analyse, car nos lecteurs voudront certainement la lire dans son entier. Chacun étant porté à prêcher pour sa paroisse, on nous permettra bien cependant d'en souligner le passage suivant :

Ce n'est pas avec moins d'instance que Nous vous renouvelons le conseil de travailler avec autant de zèle que de prudence à la rédaction et à la diffusion de journaux catholiques. Car, à notre époque, le peuple ne se forme guère d'opinions et ne règle guère sa vie que d'après la lecture quotidienne des journaux. Et c'est vraiment pénible de voir les bons négliger des armes qui, maniées par les impies avec un charme trompeur, préparent la ruine déplorable de la foi et des mœurs. Il faut donc que les styles s'aiguisent, que la verve littéraire se déploie pour que le mensonge cède le pas à la vérité et que la voix de la droite raison et de la justice se fasse peu à peu accepter des esprits prévenus.

—Dans son récit d'une mission pastorale au Matto Grosso Don Joseph Solari, Salésien, donne de très intéressants détails sur l'état religieux de cette mission dont nous avons déjà parlé. Il y a quelque temps nous citons un extrait de son récit, en voici un autre :

Pour terminer cette longue lettre, je veux vous transcrire ici, vénéré Frère, quelques chiffres parlants. Pendant cette Mission, en dehors des cérémonies, sermons, confessions et communions, j'ai donné 3,107 confirmations, administré 491 baptêmes et béni 118 mariages. Le chiffre des kilomètres que j'ai parcouru par eau et par terre dépasse 5,000, et il me reste encore à voir un champ beaucoup plus vaste. Le besoin est pressant, et le bon évêque ne cesse de prier Dieu qu'il lui envoie des secours, d'autant plus que les ennemis de l'Eglise ne dorment pas. Cette année même, nous avons vu arriver dans ces régions les missionnaires de la Société biblique avec leur triste marchandise. Et nous, réduits à un petit nombre, surchargés de travail, nous ne pouvons que pleurer en voyant se perdre tant d'âmes, faute de sauveurs. Je ne crois pas qu'il y ait au monde un Diocèse aussi mal partagé que celui du Matto Grosso. L'évêque a dû quitter sa résidence ordinaire et se loger au Séminaire, afin de pouvoir faire lui-même la classe à